

Veillez comme le guetteur

Nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent qui nous prépare à célébrer dans quelques semaines la fête de Noël. Avec le marché de Noël et la foire aux santons sur le Vieux Port et les différentes promotions dans les magasins, le ton est donné depuis quelques semaines pour nous faire entrer, peut-être, dans une période de consommation excessive selon nos moyens. En même temps, si nous parvenons à trouver le juste milieu dans ces préparatifs de Noël, nous prendrons le temps de vivre la dimension chrétienne de ce temps d'attente pour commémorer la naissance de notre Sauveur, Jésus. Sinon, nous risquons d'être dans la même situation que les gens de Bethléem : ils n'avaient pas le temps de s'occuper de Joseph et de Marie qui allait donner naissance à l'enfant Jésus.

Que pouvons-nous retenir comme message de Bonne Nouvelle en ce premier dimanche de l'Avent ? « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur vient », nous dit Jésus en parlant de son retour. Comment entendre positivement cette invitation du Seigneur au cœur d'un message dont le langage pourrait ne pas nous parler d'emblée ?

A la rencontre de « la fête du frère » hier, une des dames au cours d'un temps de partage sur cette page de l'évangile disait, « sommes-nous vraiment dans l'attente de Dieu quand nous regardons la manière dont nous vivons ? » Une autre qui disait, « nous nous positionnons plutôt loin de Lui ». Le ton est alors donné dans la deuxième lecture avec St Paul : sortir de son sommeil et se revêtir des armes de la lumière. Une invitation donc à quitter notre canapé ou notre balcon !

« Avant le déluge, on mangeait, on buvait, on se mariait... Les gens ne se sont doutés de rien, jusqu'au déluge qui les a tous engloutis. » Jésus, en pointant l'insouciance des gens au temps de Noé, nous rappelle que cette attitude nous guette aussi. Car même si cela nous était possible, notre vie ne pourrait se résumer à la fête et aux plaisirs de ce monde qui a une fin.

Le réveil est brutal quand nous prenons conscience de nos limites et de la fragilité de la condition humaine à l'issue d'une maladie subite, d'une perte d'emploi imprévue, d'un accident entraînant mort d'homme ou d'une calamité naturelle. Alors, bien souvent, de vraies questions sont posées et nous cherchons aussi à revoir nos fondamentaux pour que tout ne s'écroule pas autour de nous et en nous.

« Veillez », nous dit Jésus. Cette invitation ne doit pas être entendue avec une notion de crainte ou de peur mais plutôt dans la confiance. Le Seigneur croit en nous et sais que nous sommes capables de tenir face à l'adversaire avec sa grâce.

Tout d'abord, avant de vouloir veiller sur l'autre, il est de bon augure de veiller sur soi dans la mesure où notre capacité de nous ajuster pourra nous permettre de veiller aussi sur nos proches à la manière du guetteur. En effet, le guetteur, du haut de sa tour, scrute l'horizon et prend soin des autres en les prévenant de tout éventuel danger...

Trois manières de parler donc du veilleur :

- Prendre soin de son corps, de sa santé et de sa vie spirituelle pour son propre épanouissement comme pour pouvoir être davantage disponible en vue du service des autres tout en développant ses talents ;

- Avoir un regard avisé ou un avis éclairé sur des questions de société ou de foi afin d'être capable de nager à contre-courant et prendre position, si nécessaire, dans des « situations de frontières » au nom de l'Évangile ;
- Se soucier des uns des autres au nom de la solidarité fraternelle qui débouche sur des actes concrets d'entraide.

Ainsi, nous sommes appelés à rester éveillés pour parer à toute éventualité dans notre souci commun de bâtir ensemble un monde plus humain, fraternel et juste. Comme baptisé, chaque croyant a la mission de participer activement chaque jour au travail commun de faire advenir le Royaume de Dieu parmi nous. C'est grâce à ses attitudes simples et ordinaires de tous les jours qu'il se préparera, sans anxiété, à accueillir le Seigneur quand il viendra. En quelque sorte, il n'en sera pas surpris, - quels que soient l'heure et le jour -, de l'arrivée inattendue du Seigneur. Il sera heureux et prêt de l'accueillir comme avaient fait les vierges prévoyantes au retour de l'Époux.

Chers amis, cette page de l'évangile que nous venons d'entendre nous invite à l'espérance en tenant compte de la promesse du Seigneur de son retour parmi nous. « Tenez-vous prêts car le Fils de l'homme viendra ». Il l'a dit et il le fera. Et sa venue inattendue nous fera aussi voir des événements surprenants que la première lecture nous a rappelés par le verset imagé exprimant la paix tant désirée par Dieu : « De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances des faucilles. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, on ne s'entraînera plus pour la guerre » (Is 2,4). Le pape François nous l'a rappelé dernièrement lors de sa visite au Japon : la joie de Dieu, c'est que les humains puissent bâtir véritablement un monde de paix et de fraternité.

Le temps de l'Avent a le goût de l'espérance qui ne déçoit pas ; celle qui est fondée sur le Verbe de Dieu fait chair. Dans un élan de conversion, préparons-nous pour accueillir l'Emmanuel. Et qu'il vienne naître en chacun et chacune d'entre nous !

Steves Babooram
Saint-Ferréol, 1^{er} décembre 2019